

pendant les grandes guerres de Rome, la population de la péninsule aux intérêts de la République ; elles devaient encore, malgré l'administration déplorable des derniers patriciens, commencer pour la Gaule un ordre nouveau, bien supérieur à l'état barbare.

Le premier résultat de la domination romaine fut d'assurer aux Marseillais la liberté du commerce avec l'intérieur de la Gaule : cette ville, qui tenait en dépôt tous les arts et toutes les sciences de la Grèce, avait besoin d'un appui matériel pour étendre son influence vers le Nord ; Rome lui donna cette force qui lui manquait, Marseille devint l'Athènes de la Province : les jeunes gens de la Ligurie vinrent en foule se former à ses écoles (1), et la civilisation, gagnant de proche en proche, franchit la Durance et s'avança vers nos montagnes. La colonie latine d'Aquæ Sextiæ où le consul Sextius avait établi des Salluviens, sous la protection et la surveillance d'une garnison romaine, donna l'exemple aux Gaulois ; autour de cette ville les mœurs des Barbares s'adoucirent et se policèrent par des progrès continus ; les habitants des montagnes de Provence abandonnèrent peu à peu la guerre pour se livrer aux travaux de l'agriculture et aux occupations des peuples civilisés (2). Après les Liguriens, les Cavares qui habitaient le long du Rhône, entre la Durance et l'Isère, subirent les mêmes influences et prirent si rapidement les mœurs romaines, que, sous le règne d'Auguste, ils parlaient déjà la langue latine et ressemblaient presque en tout aux Italiens (3). Les Voconces, établis à l'est des Cavares, luttèrent plus longtemps pour leur indépendance et se révoltèrent même contre le fameux Fontéius ; mais ils finirent par reconnaître gracieusement (*comiter*) la majesté du peuple romain et oblin-

(1) *Strabon* IV, 180.

(2) *Ib.*

(3) *Strab.* IV, p. 186.